



Blois (Loir-et-Cher). Les ouvriers de l'usine Amipi travaillent au câblage électrique. Leur production est ensuite installée sur des véhicules du groupe PSA ou de Renault.

## Amipi, l'usine où les salariés sont handicapés

La Fondation Amipi Bernard Vendre a inauguré une usine à Blois qui forme et insère 116 salariés souffrant de troubles cognitifs.



**DES DOIGTS AGILES** assemblent des câbles sur des fiches. Ces multiples petits fils électriques alimenteront ensuite les phares et les équipements des voitures de PSA ou de Renault. La Fondation Amipi Bernard Vendre a inauguré lundi à Blois (Loir-et-Cher) cette usine d'assemblage pas tout à fait comme les autres. « Nos salariés sont atteints de troubles et handicaps cognitifs, mais l'usine a une réelle utilité économique », insiste Jean-Marc Richard, président de cette fondation, qui possède cinq autres usines « de production, d'apprentissage et d'insertion », dans l'ouest de la France.

### Câblés contre l'exclusion

A Blois, elle a investi près de 1,5 million d'euros pour emménager dans de nouveaux ateliers. L'agglomération de Blois Agglopolys a apporté son soutien à l'opération.

116 salariés travaillent ici, « alors que la production a failli disparaître face à la concurrence asiatique », se souvient Philippe Dussauzet, directeur du site. Heureusement, c'est une prise de conscience, traduite par les engagements RSE (Responsabilité sociale et environnementale) des entreprises clientes, qui a sauvé l'activité de câblage pour l'automobile d'Amipi. « Grâce à nous, PSA peut se targuer dans son bilan RSE d'employer des salariés en insertion », explique Jean-Marc Richard.

Tous les salariés ne restent pas chez Amipi, certains se forment à d'autres métiers, comme cariste. « Nous n'avons pas vocation à les faire devenir des opérateurs de l'industrie, explique Jean-Marc Richard. Ici, ils découvrent qu'ils ont une utilité, qui peut les motiver à faire d'autres choses ailleurs. »

STÉPHANE FRACHET

